

Les faits se sont passés si rapidement que les employés présents n'ont pas pu réagir. Mais les auteurs ont été arrêtés et identifiés par la gendarmerie ; il s'agit de trois jeunes membres du parti de Marcel Brucard, l'un de Sarcelles, un autre de Levallois-Perret et un Domontois. Ils étaient accompagnés de deux Domontois plus âgés, dont un "ex-communiste", écrit le maire, qui termine ainsi son rapport : *"La population présente a été outrée de l'acte commis avec autant d'ignominie et j'ai craint à un certain moment une bagarre avec des prisonniers libérés qui se trouvaient là."*

A la Libération, il ne semble pas qu'il y ait eu beaucoup de Domontois inquiétés pour fait de collaboration. Un seul dossier nous est parvenu, traitant de profits illicites et de marché noir. Un autre papier mentionne un habitant *"condamné par la Commission de confiscation des profits illicites à la restitution de ses gains"*. La présence dans le Comité d'épuration de Fernand Gazaix, rigoureux et minutieux, a permis d'éviter des excès et des injustices.

Faits-divers sous l'Occupation

Pour tenter d'approcher la quotidienneté de la vie domontoise sous la botte allemande, revenons à la presse locale, autorisée, donc collaboratrice, bien sûr. Passons sur les com-

muniqués allemands même pas toujours traduits, sur les éditos, sincères ou non, qui les répètent ou qui chantent la gloire du Maréchal. Arrêtons-nous aux rares échos et faits-divers locaux.

1942

Février : les habitants demandent que les cantonniers travaillent sur la voie publique dès que le gel aura cessé, que la glace soit brisée plus souvent aux intersections entre l'avenue Jean-Jaurès et la sente de la Gare et de la rue du Chemin Vert (aujourd'hui "Huit Mai 1945"). La sente de la Gare, très bombée, est particulièrement glissante. Le gel persistant a été cause de nombreuses chutes.

Mars : décès de Jules Fontaine, le facteur qui a fait toute sa carrière à Domont. Deuil national à la suite du bombardement par la RAF dans la banlieue ouest, du samedi matin 7 au dimanche 8 mars 1942 à midi, les administrations publiques, les écoles les cinémas, les théâtres seront fermés. *"Camouflez vos lumières dès la tombée du jour"*. Le jeu de dames, organisé par le "Damiers-Club", au Café Figeac : la partie a réuni 14 joueurs. MM. Meynial et Somville ont offert les rafraîchissements.

Mai : Fêtes des Mères : la médaille d'or de la famille française est remise à Madame Dumarcel, des médailles de bronze à huit autres familles de cinq enfants et plus. Prix Héral et Censier. Départ de la Maison Hutsebaut. Circuit : Ecoen, Le Mesnil-Aubry, Luzarches, Gouvieux, Le Lys, Asnières, Beaumont, Saint-Martin du Tertre, Moisselles, Domont, Arrivée au Cimetière. 65 km.

Juillet : en raison des circonstances, seuls les lauréats du certificat d'études recevront une récompense qui leur sera remise en mairie le 14 juillet 1942 ; il n'y aura pas de distribution des prix.

Octobre : Madame P., 47 ans, avait abattu son mari E. à coups de hachette. *"L'homme, un manouvrier buvait plus que de raison et, chaque soir, menait la vie dure aux siens. Un de ses fils, Michel, 15 ans, paralysé n'était même pas épargné."* *"Comme il voulait absolument vendre notre pro-*

